N. CIII.



# GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 23. DECEMBRE. 1758.



*De Madrid le 14. 9bre.*

Il n'y a point de nouveauté essentielle dans l'état de la santé du Roi, qui continue d'être en retraite dans son Palais de *Villa viciosa*;on a seulement remarqué,il y a quelques jours,que S.M. avoit une foiblesse de jambes; mais le repos, & quelques remedes qu'on lui a donnés, lui ont procuré beaucoup de soulagement: l'Infant D. Louis tient assidûment compagnie à Sa Majesté.

*De Rome le 29. Novembre.*

L'affaire de la promotion des Cardinaux continue d'être unMystère impenetrable.

L'on mande de *Venise*, que D. Louis *Rezzonico* Neveu de S. S. se dispose à venir à *Rome* vèrs le mois deMars prochain avec la Comtesse son Epouse. L'Ambassadeur de cette Republique se rendit le 24. en public à l'audience du Pape, pour donner part à Sa Sainteté de l'Election d'un Patriarche faite par le Senat en la personne de M. *Bragadini* ci-devant Evêque de *Verone:* cette Election trouve ici beaucoup d'approbation.

*De Florence le 2. Decembre.*

Hier vèrs minuit après des pluyes, qui commencerent le 29. du mois dernier après midi, & qui durerent tout le 30. sans presque discontinuer, l'*Arno* commença à penetrer dans cette Ville par les égouts, & bientôt ensuite sortant de son lit, il en inonda une grande partie. La crue des eaux augmenta jusqu'à environ les quatre heures du soir, & tint une partie du peuple séquestré dans les maisons.

Heureusement qu'alors les eaux commencerent à s'écouler, & nous ont delivré d'un accident, qui pouvoit devenir funeste. Nous avions de l'eau dans beaucoup de maisons jusqu'à la hauteur d'un homme, outre que les caves de presque toute la Ville ont été inondées. Cette inondation paroit avoir été au même

point que celle de 1740. mais ſans avoir fait, à ce qu'on croit, autant de mal qu' elle en fit alors. Nous apprendrons aujourd'hui ce qui en aura été dans nos campagnes.

*De Gênes le 14. Novembre.*

La ſemaine dernière, on eſſuya une violente tempête, qui endommagea fort les Arbres dans la Rivière du *Levant*, particulièrement ceux du Territoire de *Sarzane* & dans la juriſdiction de *Chiavéri.*

Par un des derniers Vaiſſeaux, entrés dans notre Port, nous apprenons que le 16. Octobre il arriva à *Palerme* deux Galiottes *Napolitaines* avec une Galiotte de *Tripoli*, dont elles s'étoient emparées, & qui avoit à bord 50. *Turcs*; Et qu'il croiſoit encore 6. Chebecs *Napolitaines* dans les Mers de *Sicile.*

Les avis d'*Eſpagne* parlent toûjours d'affaires très-ſérieuſes, qui s'agitent entre cette Couronne & le *Portugal*, ſans que l'on puiſſe pénétrer dequoi il s'agit proprement.

*De Toulon le 24. Novembre.*

Les deux Schebecks le *Requin* & le *Ruſé*, qui ont fait la Campagne ſous les ordres des Officiers de Marine, ſont actuellement déſarmés, & les Equipages ont reçu leur congé depuis Dimanche. On chanta ici ce jour-là après les Vêpres le *Te Deum* aut bruit d'une triple ſalve de toutes les Batteries de terre & de mer, & d'un pareil nombre de décharges de la Mouſqueterie, pour la victoire remportée par le Maréchal de *Soubiſe* ſur les Alliés; & il y eut le ſoir un grand feu de joye. On donna Lundi l'entrée au *Triton*, & à la *Minerve*, à l'*Oiſeau*, au *Tigre*, & à l'*Alcaſtre*; ces deux derniers ſont les deux priſes amenées par le *Triton.* Tous ces Bâtimens vont être déſarmés, à la réſerve de l'*Oiſeau*, que commande M. de *Moriés*, Lieutenant de Vaiſſeau. La Frégate la *Gracieuſe* eſt toûjours dans la Grande rade. On fit hier la revue de ſon équipage; & elle n'attend que le beau tems, pour mettre à la voile. On croit qu'elle ira à *Marſeille* pour y embarquer des Troupes, eſcorter divers Bâtimens de tranſport qu'on envoye à *Minorque.*

*De Breſt le 5. Novembre.*

L'Eſcadre de neuf Vaiſſeaux de ligne & de trois Frégates, qu'on avoit eu ordre d'armer, & que doit commander M. de *Bompart*, eſt actuellement en rade, & n'attend pour mettre à la voile que le premier bon vent. Les Vaiſſeaux le *Bizarre* & le *Magnifique*, tous deux de l'Eſcadre de M. du *Chaffaut*, mais dont le dernier ne pût arriver à ſa deſtination, & qui ont relâché depuis quelques jours au *Port-Louis*, ont ordre d'y déſarmer; il en eſt de même à l'égard du *Dragon* de la même Eſcadre, qui a relâché à *Rochefort.* Le Corſaire la *Villegenie*, commandé par le Chevalier de *Chateaubriant*, parti de *Quebec* le 18. Septembre, a relâché à *St. Malo* le 29. Octobre avec une rançon de 1300. liv. ſterl. pour diverſes priſes qu'il a faites dans ſa croiſière.

Selon les Lettres de *Londres*, ce n'eſt point à 800. mille livres ſterlings qu'on évalue les proviſions & les marchandiſes, que les *Anglois* ont trouvé dans le Fort de *Frontenac*, mais à 800. mille livres de *France.*

*De Paris, le 27. Novembre.*

Mr. de *Berryer*, Miniſtre & Sécrétaire d'Etat au Département de la Marine, préſenta le même jour à Sa Majeſté le Marquis *du Queſne* Chef d'Eſcadre, qui eſt revenu ſur la parole d'honneur d' *Angleterre*, où il étoit priſonnier de guerre, depuis que l'Eſcadre de l'Amiral *Osborne* s'étoit emparée du Vaiſſeau, le *Foudroïant*, qu'il montoit en allant renforcer l'Eſcadre de Mr. de *la Clue* en *Espa-*

*gne:* Cet Officier avoit été reconduit à *Calais* par une Frégate *Angloise*. Le Roi lui a fait un très-bon accueil. Il n'y aura plus de voiages cette année à *Fontainebleau*.

Le Prix d'Eloquence, que l'Université donnera l'année prochaine en conformité de la Fondation de Mr. *Coignard*, Conservateur des Hipothèques, en faveur des Maîtres ès Arts, a pour sujet la Quêstion suivante: *Quare tam commune sit ingrati animi vitium?* „ Pourquoi le Vice de „ l'ingratitude est si commun?

*De Londres le 21. Novembre.*

L'ouverture du Parlement s'est faite le 23. de ce mois par un Discours, dans lequel les Commissaires du Roi après *avoir étalé la prise du* Cap-Bréton, *du Fort* Frontenac, *& de* Sénégal, *ainsi que la destruction des Ouvrages de* Cherbourg, *& touché en passant les Opérations avantageuses du Roi de* Prusse *& du Prince* Ferdinand *de* Brunswick, *recommandent le maintien de la Cause commune & de l'Independance, ainsi, que le support de S. M.* Prussienne.

On dit d'avance, que les Subsides pour le service de l'année prochaine monteront à environ onze Millions de Livres Sterling, indépendamment de la Subvention extraordinaire pour les dépenses qu'on ne sauroit prévoir.

On va augmenter nos Troupes; Et l'on parle de faire passer un nouveau Corps en *Allemagne* au Printems prochain, au cas que la Paix ne se fasse pas cet hiver.

*De la Haye le 23. Novembre.*

Il s'est dernièrement tenu une Conference entre Madame la Princesse Gouvernante, le Feld-Maréchal Duc Louis de *Brunswick-Wolfenbuttel*, & quelques Membres du Gouvernement; on ignore quel en a été l'objet; mais il y a beaucoup d'apparence, qu'elle a roulé sur le parti à prendre au cas, que les *Anglois* ne nous donnent point de satisfaction sur nos Griefs, suivant qu'on en a flaté les Deputés, qui ont eu l'honneur de porter leurs plaintes à S. A. R. On prétend qu'après l'audience de ces Deputés M. de *Larrey*, leur fit sentir de la part de Madame la Princesse Gouvernante, que s'ils vouloient faire consentir leurs Magistrats à l'augmentation des Troupes de Terre, l'équippement d'une Flotte auroit bien-tôt lieu; sur quoi ils doivent avoir répondu, que cette proposition n'étoit point de leur ressort, qu'elle regardoit uniquement leurs Principaux, & qu'ils n'avoient été chargé, que d'insister sur la liberté du commerce, sur sa sureté, & sur le redressement des Griefs.

Quoiqu'il en soit, l'ouverture du Parlement d'*Angleterre* s'est faite le 23. sans qu'il ait encore été question de cette affaire. Le Roi, qui a été incommodé de la Goute & d'un gros Rhume, accompagné de fievre, a nommé des Commissaires, pour y parler au nom de S. M. Tout ce qu'on en sait jusqu'à présent, c'est que leur discours a roulé sur la prise du *Cap-Breton* & du Fort *Frontenac*; sur la destruction des ouvrages de *Cherbourg;* sur les succès du Roi de *Prusse*, & du Prince Ferdinand de *Brunswick;* & enfin sur la nécessité de secourir efficacement S. M. *Prussienne*.

On mande en même tems, que l'on croit, que les subsides pour le service de l'année prochaine iront à dix ou onze millions Sterling, sans compter la subvention extraordinaire pour des choses, qui ne peuvent être prévûës. On parle aussi d'une augmentation dans les Troupes *Angloises* & d'en faire passer au Printems prochain un nouveau Corps de Troupes en *Allemagne*.

*De Vienne le 16. Decembre.*

On a reçû la Capitulation arretée entre M. le Marquis de *Castries* Commissaire Général de la Cavallerie Maréchal des Camps & Armées du Roi

T. C. & M. le Baron de *Freywald* Colonel d'Infanterie & Commandant dans la Citadelle de *Rheinfelds* & dans le Fort du *Katz* pour S. A. S. le Landgrave de *Hesse-Cassel*.

*De Ratisbonne le 6. Decembre.*

Les lettres de *Nuremberg* portent, que Mgr. le Prince *Deux-Ponts* étoit arrivé dans cette Ville, où il avoit établi le Quartier-Général de l'Armée de l'Empire, & que S. A. S. y travailloit avec le Comte de *Wilschek* à regler de concert avec les Etats les Quartiers d'hyver de ses Troupes.

On écrit de *Dresde* que le Roi de *Prusse* & le Prince *Henri* étoient encore dans cette Capitale le 27. On mande encore, que les Troupes commandées par le Comte de *Dohna* s'approchent de plus en plus de *Leipsig*, & qu'il y avoit ordre de tenir prêts le 26. 34. mille pains pour leur subsistance.

*De Berlin le 2. Decembre.*

Le Roi a donné l'ordre de l'*Aigle Noire* aux Lieutenans-Généraux d'Infanterie d'*Itzemblitz* & de *Hulsen*.

M de *Verelst* Ministre Plénipotentiaire des Etats Généraux auprès de Sa Majesté arriva hier de la *Haye* en cette Capitale.

Le Prince, dont la Princesse Epouse du Prince *Frederic Eugene* de *Wurtemberg* est accouchée dernièrement à *Schwedt*, y a été baptisé le 20. du mois dernier, ayant eu pour Parrains & Marraines, le Roi & la Reine, LL.AA.RR. le Margrave & la Margrave de *Schwedt*, le Prince *Henri*, & la Princesse son Epouse, le Prince *Ferdinand*, la Princesse *Amélie*, la Princesse *Philippine* de *Schwedt*, le Margrave *Charles*, la Princesse héréditaire de la *Tour* & *Taxis*, les Etats de *Wurtemberg Stutgardt* & la Duchesse de *Saxe-Gotha*. On a donné au jeune Prince les noms de *Frederic Eugene-Henri*.

*De Coppenhague le 18. 9bre*

Le Roi a confirmé Mr. *Pierre-Henri Meyer* dans le Poste de Gouverneur de la Forteresse de *Dansbourg* & de *Tranquebar*, ainsi que de tous les Etablissemens de notre Compagnie *Asiatique* dans les *Indes Orientales*; Et Sa Majesté l'a en même tems nommé Conseiller de Justice. Le Vaisseau, le *Prince-Roïal*, que la Compagnie destine pour *Tranquebar* & *Canton*, fit voile de *Helsingör* le 15. de ce mois avec un vent de *Sud-Est*. Mr. *Ryberg*, l'un de nos principaux Negocians, a été déclaré Agent de la Cour.

La Cour de *France* vient d'accorder aux Sujets du Roi, pour le transport du Hareng salé de leur propre pêche, les mêmes avantages, que les *Hollandois* ont obtenu depuis peu.

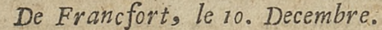
On mande d'*Hoybye* en *Seelande*, que l'Epouse du Ministre de ce lieu est accouhée depuis quelques jours de quatre Enfans mâles, qui tous ont été bâtisés & se trouvoient en parfaite santé, ainsi que leur Mère.

Les Troupes *Denoises*, qui ont cantonné dans le *Holstein*, ont pris des Quartiers d'hiver. On mande de *Coppenhague*, que tous les Marchands & Négocians *Danois*, qui ont souffert par les déprédations des *Anglois*, ont ordre de dresser l'état de leurs pertes, pour en être dédommagés.

*De Stockholm le 20. Novembre.*

Le Roi a déclaré Archevêque Mr. *Samuël Troilius*, Evêque de *Westeras*. Le Baron M. de *Falckenberg*, Chambellan, a été pourvû du Baillage de la *Bothnie Occidentale*; Et Mr. *J. Adlerberg*, qui étoit Protonotaire a la Chancèlerie du Roi & du Roïaume, a été fait second Sécretaire au Departement de l'interieur du Pays. Tout paroit fort tranquile dans nos Provinces. Chacun n'y pense qu'à ses affaires, & à concourir par l'emploi de ses talens à l'avantage de la Société. La Commission, qui examine les Criminels d'Etat, le fait avec tant de sécret, qu'on n'en entend point du tout parler.

# Nº. CIII.
# SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
## DU 23. Decembre 1758.



*De Francfort, le 10. Decembre.*

On aprend par des lettres de *Dresde* en datte du 24. Novembre, que le Roi de *Prusse* devoit dans peu de jours partir de cette Capitale, pour se rendre en *Silesie*. On vient d'aprendre de *S. Goar*, que 4. Batteaux remplis de Troupes *Françoises* aux ordres du Marquis de *Castries* avoient abordé le 1. de ce mois à 5 heures du matin au dessus du pont, qui est près de cette ville, qu'elles en avoient sur le champ escaladé les murs, qu'elles avoient pris une 50e. d'hommes de milice *Hessoise*, qui se trouvoient dans la ville, & qu'ensuite M. de *Castries* avoit fait sommer le chateau de *Rhinfeld*, qui s'etoit rendu par composition deux heures après, & dont la Garnison, forte de 6. à 700. hommes, avoit aussi été faite prisonniere de guerre. Cette expedition n'a pas coûté un seul homme; les Troupes qui y ont été employées, sont le Régiment de *S. Germain*, & quelques Detachemens de ceux du *Roi* & de la *Ferronaye* Dragons. Le Régiment de *S. Germain* occupe la Forteresse, & des Détachemens des autres Régimens ont été repartis dans les villages des environs. Le Quartier-Géneral du Prince de *Soubise* étoit encore le 30. à *Marbourg*, dont la Garnison a été augmentée de 4. Bataillons & 2. Escadrons: On travaille sans relâche à fortifier cette ville; l'Arriere-Garde, aux ordres du Colonel de *Fischer* & forte de 3000. hommes, s'en approche d'ailleurs, & l'on en mettra, dit-on, une bonne partie dans le château.

Tout est tranquile sur le *Bas-Rhin*, le Maréchal de *Contades* continue la visite de ses Quartiers, il a dû être à *Dusseldorff* le 4. & le lendemain 5. à *Cologne*.

Suivat les Lettres de *Munster* du 29. le Duc *Ferdinand* a aussi commencé la visite des Quartiers de son Armée: S. A. S. étant partie à cet effet le 27., pour se rendre à *Haltern*, où est le Prince de *Holstein*, & se porter de là le long des rives de la *Lippe* jusques à *Lippstadt*.

On continue au surplus d'établir à *Munster* des Magazins très considérables, & les Evêchés sont obligés d'y faire transporter chaque jour sur quelques centaines de Chariots quantité de Grains, de foin, de paille &c

*De Londres, le 25. Novembre.*

L'ouverture du Parlement s'est faite avant-hier. Le Roi, qui est incommodé n'y a point paru; mais S. M. y a envoyé des Commissaires; qui l'ont reprensentée. L'un d'eux (Milord *Kepper*) a prononcé au nom du Roi la Harangue Suivante.

Milords & Messieurs.

*Nous sommes chargés de vous déclarer entre autres, en vertu du pouvoir, que le Roi a fait donner par une Commission de S. M expediée sous le Grand Sçeau, les motifs, qui font l'objet de la présente convocation du Parlement.*

*Le Roi nous a ordonné de vous assurer, que S. M. ressent la plus vive satisfaction de se voir en état de faire paroître devant vous des évenemens, qui peuvent contribuer à la gloire & aux interêts de ses Royaumes.*

*Par les Conseils & par les secours, que vous lui avez donnés, S. M. s'est trouvée en état de pousser la Guerre avec toute la vigueur possible, & de façon à pouvoir atteindre le but, qu'Elle desire le plus, c'est à dire, à procurer une paix solide & honorable. Dieu a daigné bénir ses vuës & ses armes dans differens pays, &*

*faire sentir à ses Ennemis, que ce n'est pas impunement, que l'on provoque les forces de la* Grande-Bretagne.

*S.M. nous a donné ordre de vous informer, du dommage considérable, qui resulte pour le* Commerce *& pour les Colonies des* François, *pa la conquette importante de* Louisbourg *& des* Isles *de* Cap-Breton *& de* S. Jean, *ainsi que par la prise de* Frontenac, *qui est très-essentielle pour nos opérations dans l'*Amerique Septentrionale; *& par la reduction de* Sennegal. *La Nation* Françoise *a aussi éprouvé, que, tandis qu'elle employoit ses Troupes à envahir & à ravager les Etats de ses voisins, ses Cotes n'étoient point à l'abri des Flottes & des Armes de S.M.; elle l'a vû par la destruction des ouvrages de* Cherbourg, *qui avoient été élevés avec tant de dépenses, par des vuës particulieres de nuire à nos Provinces; elle l'a ressenti par la perte considérable de ses Vaisseaux & de ses autres Bâtimens; sans cependant que S.M. ait pû se laisser porter à faire subir la peine du talion aux sujets innocens de cette Couronne malgré ses procédés envers S.M., quelques injurieux, qu'ils ayent pû être.*

*Le Roi de* Prusse *bon Frere de S. M. & le Prince* Ferdinand *de* Brunswick *ont de leur côté occupé en* Allemagne *les forces de la* France *& celles de ses Alliés, & occasionné par là les succès brillans, que nous avons eu en* Amerique, *succès qui, après Dieu, sont dûs à leur conduite sage & prudente, ainsi qu'à la valeur des Troupes, de S. M. & de ses Alliés, & qui ont été couronnés des Triomphes les plus éclatans.*

*Le Roi nous a encore ordonné de vous faire remarquer, que la cause commune, qui travaille pour l'Independance & pour la Liberté, ne cesse point de faire les efforts les plus Généreux & les plus Grands, pour faire échouer ceux, qui sont pratiqués, par une alliance peu naturelle, pour opprimer l'une & l'autre. Le Commerce, cette Source naturelle des richesses des sujets de S.M., est le plus florissant; & brave par une suite de la protection de ses Flottes les troubles qui étonnent l'Univers.*

*Dans ces circonstances S. M. croit inutile de vous faire sentir par une multitude de paroles, qu'il faut supporter tout le poids des difficultés; qu'il faut la soutenir & la défendre avec efficacité; qu'il ne faut pas moins apporter de vigueur pour le soutien du Roi de* Prusse *& des autres Alliés de S.M. qu'en un mot il faut des efforts propres à forcer vos Ennemis à accepter des conditions raisonnables d'accommodement.*

Messieurs de la Chambre des Communes.

*La présente Guerre s'est étendue en tant de différens Climats, qu'elle occasionne par cette raison des dépenses extraordinaires. S.M. nous a commandé de vous déclarer, qu'Elle plaint du fond de son ame, & qu'Elle ressent avec une douleur sincère les fardeaux, dont ses peuples sont chargés. On a cependant ordonné, qu'on vous remit les différens états de dépenses. S. M. ne demande & ne desire d'ailleurs, que les subsides, qui sont nécessaires, pour pousser la Guerre avec vigueur, & avec avantage, ne souhaitant que de les voir proportionnés aux Dépenses, qu'exigent toutes les parties du service.*

Milords & Messieurs.

*Sa Majesté nous a enfin ordonné de vous assurer de toute la satisfaction, qu'Elle ressent de la bonne harmonie, qui règne entre ses sujets; Elle vous avoit jusqu'ici fait à ce sujet les exhortations les plus vives, & Elle voit aujourd hui avec plaisir qu'au lieu de devoir les répéter, elle a plutôt des remercimens à vous faire à cet égard. Cette union si nécessaire en tout têms le devient d'avantage encore dans les circonstances critiques, & S.M. ne doute point, que vous ne regardiez les effets heureux, qu'Elle a produits, comme des motifs assez puissans, pour vous engager à la resserer de plus en plus.*

Les Deux Chambres se separerent ensuite, & dresserent une Adresse, dont on croit, que le Roy sera extrêmement satisfait.